

# La mise en question des déchets

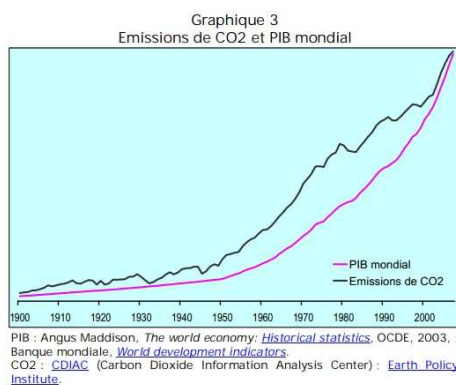
## Ou la quadrature du cercle du système capitaliste productiviste qui ronge la planète

### Introduction

L'année 2011 a été l'occasion pour Bizi! d'intégrer la problématique des déchets dans ses axes de réflexion. En effet, la politique de gestion des déchets, n'ayant pas un caractère très communicant, est peu investie par les décideurs, et, peu suivie par le grand public.

Elle est toutefois étroitement liée aux modes de vie de nos sociétés rongées par la surconsommation et est une composante du productivisme de nos organisations économiques qui sont la cause principale du réchauffement climatique.

En effet, la société de consommation est basée sur une croissance exponentielle du Produit Intérieur Brut (PIB). Par ailleurs, la principale cause du changement climatique est l'augmentation de la quantité de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Or, comme le montre le graphique ci-dessous, cette augmentation du CO<sub>2</sub> est intimement liée à la croissance du PIB.



Graphique montrant le parallèle entre émissions de CO<sub>2</sub> et PIB mondial

Les habitants du Pays Basque Nord génèrent en moyenne 385 Kg de déchets par personne et par an dont 306 Kg d'ordures ménagères résiduelles (OMR)<sup>1</sup> (représentant 80% du total), 34 Kg de verre, 25 Kg de journaux, papiers, magazines, 20 Kg d'emballages, sans compter les autres déchets déposés dans les déchetteries. (Source : Bil Ta Garbi)

Ce document constitue la synthèse des nombreuses analyses internes produites au cours de l'année et des études menées pour présenter la position de l'association Bizi!, d'une part sur la problématique du traitement des déchets ménagers de façon générale, et, d'autre part, sur les choix réalisés par le Syndicat Bil Ta Garbi (BTG) sur la zone géographique la plus au nord du Pays Basque Nord.

Après un rappel de l'historique récent du contexte du traitement des déchets sur ce territoire et du rôle des différents acteurs publics, est présenté succinctement le projet baptisé «Canopia». Sont ensuite évoquées l'expérience Zero Zabor (Zéro Déchet) menée au Pays Basque Sud ainsi que les autres alternatives possibles à la voie actuellement suivie par Bil Ta Garbi.

<sup>1</sup> **Ordures Ménagères Résiduelles (OMR)** : déchets issus des ménages, non valorisables.

## I / L'état des lieux :

### A/ Obligations légales et acteurs locaux :

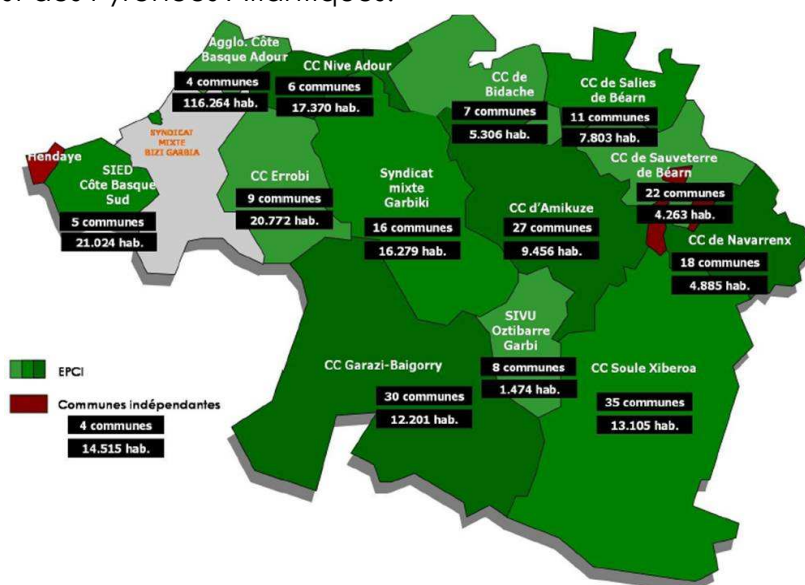
Depuis 1975, les communes ont l'obligation de collecter et de traiter les déchets ménagers. Elles se sont donc regroupées en EPCI<sup>2</sup> (Communauté d'Agglomération, Communautés de communes, Syndicats) pour la collecte et le traitement des déchets ménagers.

La loi du 13 juillet 1992 indique notamment qu'à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2002, l'enfouissement est réservé uniquement aux déchets ultimes<sup>3</sup>.

Les collectivités se retrouvent dans l'obligation de valoriser leurs déchets avant enfouissement.

Les collectivités du Pays Basque (exceptées celles représentées dans le Syndicat Bizi Garbia) et trois cantons béarnais, ont mené une réflexion qui a conduit à la création du Syndicat Mixte Bil Ta Garbi (BTG), en 2002, en lui transférant la compétence du traitement.

Ainsi, les EPCI gardent la compétence de la collecte des déchets et le Syndicat BTG a pour rôle de mettre en place une filière globale de gestion des déchets ménagers et assimilés<sup>4</sup> sur la majeure partie ouest des Pyrénées Atlantiques.



Source : www.biltagarbi.fr

### B/ Changements en cours et à venir :

Avec la fermeture de l'usine d'incinération de Bacheforès, le Syndicat BTG a fait le choix de l'enfouissement.

Pour mémoire cette usine ouverte en 1990 sur le site de Bacheforès fut à l'époque promue comme l'une des plus performantes d'Europe. Elle fut fermée en 2005 pour non respect des normes environnementales (traitements des fumées et lixiviats ou «jus de déchets» coulant directement dans l'Adour) et nuisances pour la population avoisinante. Cette merveille technologique ne coûta que quelques millions aux citoyens.

Actuellement, 60% des OMR sont enfouis sur un site de stockage des déchets en Gironde. Cela représente environ 55 000 tonnes / an de déchets (dont 80% issus de l'Agglomération) et met plusieurs dizaines de camions supplémentaires sur la route chaque semaine. Cette situation est transitoire et arrivant à la date butoir de la dérogation accordée par le préfet de Région, ne pourra perdurer au-delà de 2013. Les 40% restants sont enfouis sur le site de St-Pée sur Nivelle, gérée par le syndicat Bizi Garbia.

<sup>2</sup> EPCI : Etablissement Public de Coopération Intercommunale

<sup>3</sup> Déchet ultime : déchet qui n'est plus susceptible d'être traité dans les conditions techniques et économiques du moment.

<sup>4</sup> Déchets ménagers et assimilés : ceux produits par les ménages y compris les déchets dits "occasionnels" tels que les encombrants, les déchets verts et les déchets de bricolage.

### C/ Choix de Bil Ta Garbi :

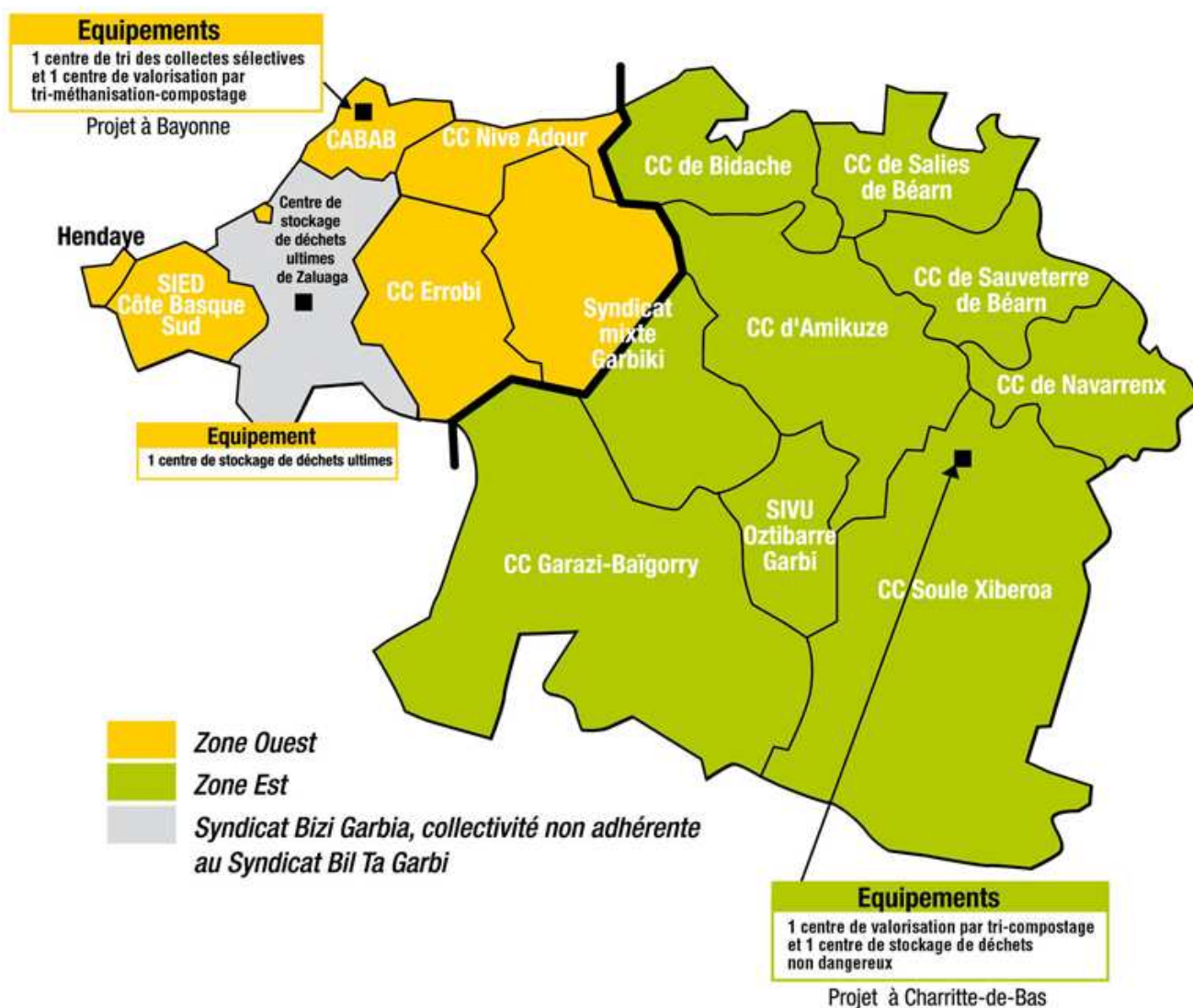
Le Syndicat BTG s'est engagé à établir un schéma de traitement des ordures ménagères. Pour cela une étude a été effectuée et a proposé plusieurs scénarii allant de l'incinération à la valorisation biologique avec collecte séparée des biodéchets en passant par le Tri Mécano-Biologique (TMB).

BTG a fait le choix du Tri Mécano-Biologique avec deux pôles de valorisation des déchets qui seront mis en service en 2013 :

**Canopia:** Pôle de Bayonne, avec une valorisation biologique par méthanisation<sup>5</sup> (ainsi qu'un centre de tri des emballages et des journaux, revues, magazines -JRM).

**Mendixka:** pôle de Charitte-de-Bas, avec un site de stockage des déchets.

Conformément au principe de proximité et de responsabilité, le pôle de la zone ouest doit être installé sur l'agglomération, la Communauté d'Agglomération du BAB produisant 44% des déchets ménagers. A l'issue d'une analyse multicritères portant sur 5 sites (4 à Bayonne, 1 à Anglet), le site de BATZ a été retenu à l'unanimité par les élus du Syndicat.



Source : Site Canopia - [www.canopia.info](http://www.canopia.info)

<sup>5</sup> **Méthanisation:** processus de fermentation en milieu anaérobie (sans oxygène) qui aboutit à la production de biogaz, riche en méthane valorisable en énergies et en produit stabilisé qui sera transformé en compost.

## II / Centre de Tri Mécano-Biologique de Batz :

Au Nord de Bayonne, sur le site de Batz, en 2012, l'entreprise Urbaser lance la construction d'un centre de traitement de 70% des déchets ménagers du Pays Basque Nord. Cette usine comprendra plusieurs pôles d'activités dont le Tri Mécano-Biologique des déchets ménagers issus des sacs noirs, le tri et le transfert des produits recyclables et des encombrants.

### A/ Un procédé industriel :

Fin 2013 donc, pas de changement, ni pour les communes ni pour les usagers : ces derniers rempliront de la même façon leurs poubelles noires et les déposeront sur les trottoirs ou dans les containers, les camions de ramassage passeront les prendre pour les déposer dans ce centre où elles seront déversées, mélangées, pré-fermentées et triées afin de séparer les matières fermentescibles<sup>6</sup>, des matières recyclables<sup>7</sup> et des déchets ultimes.

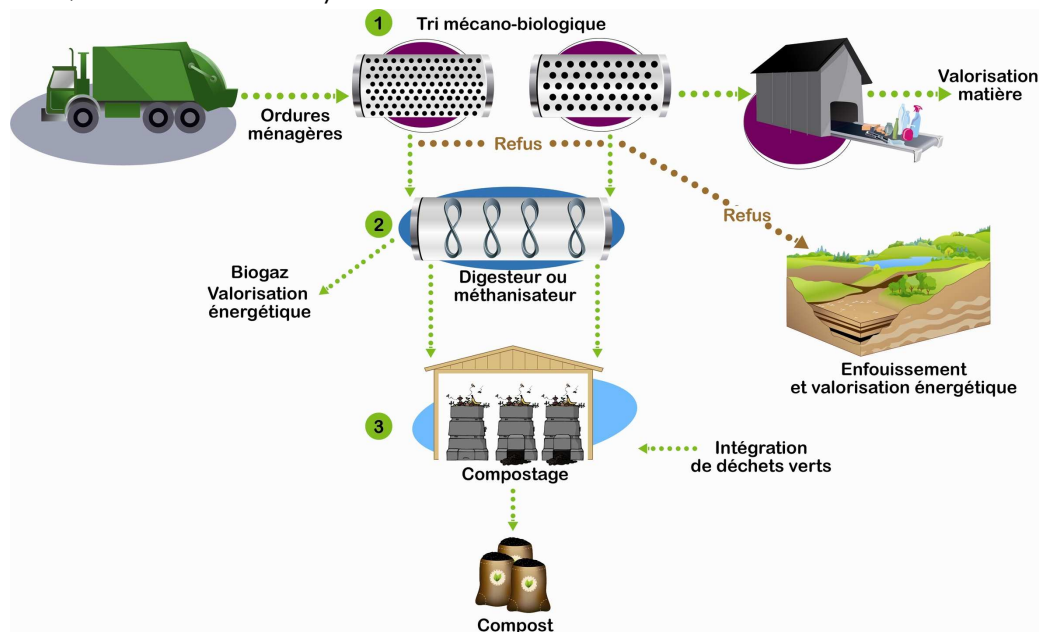


Schéma simplifié du procédé de Tri-Mécano-Biologique

Ces matières organiques partiellement souillées par des produits chimiques (piles, médicaments, produits ménagers...) contenus malheureusement encore dans certaines poubelles seront par la suite méthanisées pour produire à la fois du gaz et du «compost». De part ce procédé, le risque encouru est l'obtention d'un dit «compost» n'atteignant pas la norme NFU 44 051 (norme française validant son utilisation en agriculture qui devrait probablement se renforcer au niveau de la réglementation européenne prochainement). S'il ne l'atteint pas, il devra être enfoui<sup>8</sup>.

### B/ Une population menacée et un écosystème en danger :

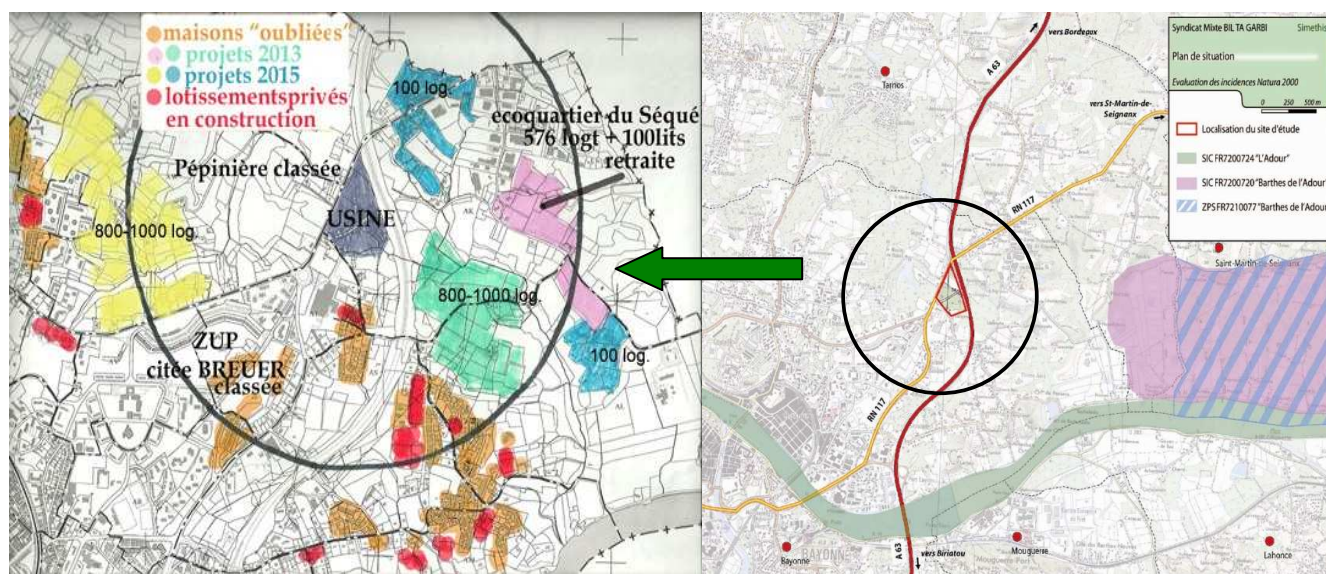
L'emplacement prévu pour la construction de ce centre est une zone d'habitation à forte densité. Pour les habitants proches, l'implantation de ce centre présente des risques de nuisances olfactives, comme cela a été constaté à proximité du centre Amétyst, de conception proche, de l'agglomération montpelliéraine lors d'une visite de la Cour des Comptes. Dans ce même centre un incendie s'était déclaré en septembre 2010 et de nombreux accidents de travail ont eu lieu<sup>9</sup>

6 **Matière fermentescible** : matière organique biodégradable susceptible d'être traité par compostage ou méthanisation : déchets verts, rebuts de cuisine ou du potager...

7 **Matière recyclable** : matière pouvant être réintroduite dans le cycle de production d'un produit : papier, carton, verre, certains plastiques, métaux... **Ex** : Fabrication de bouteilles neuves avec le verre de bouteilles jetées puis récupérées.

8 **ADEME**, avis sur le traitement mécano-biologique des ordures ménagères, mai 2010

9 **Le cas Ametyst cité par la Cour des comptes, 14/09/2011**: [www.midilibre.fr/2011/09/14/le-cas-ametyst-cite-par-la-cour-des-comptes.387729.php](http://www.midilibre.fr/2011/09/14/le-cas-ametyst-cite-par-la-cour-des-comptes.387729.php)



Implantation géographique du futur centre de traitement de déchets <sup>10</sup> et <sup>11</sup>

De plus, la construction puis l'exploitation du centre industriel bayonnais, localisé sur une ligne de crête à moins de 2 km de deux sites classés Natura 2000<sup>12</sup>, incluant un bois classé risque d'avoir des répercussions non négligeables sur tous les écosystèmes du secteur.

### C/ Une entreprise pas si fiable :

La société Urbaser est chargée de la construction, de la mise en service et de l'exploitation de cette usine. Elle s'est vu rompre son contrat avec le syndicat Sytrad pour des sites drômardéchois, à cause des surcoûts financiers de l'ordre de 25%, des retards accumulés et des performances non atteintes par les installations<sup>13</sup>.

### D / Bilan économique, social et environnemental imprévisible :

Dans ces conditions, les impacts économiques, sociaux et environnementaux du futur Centre de Traitement des Déchets «Canopia» seront imprévisibles et probablement loin de ceux annoncés.

Le procédé TMB est une solution industrielle centralisée (une seule usine pour 70% des déchets du Pays basque Nord), il est peu responsabilisant (pas de tri supplémentaire pour les usagers), et se rapproche plus de l'esprit «croissance verte». Cette solution fera certainement fructifier la société Urbaser, mais ne permettra pas aux citoyens de la zone concernée et aux salariés de vivre et travailler sereinement et sainement.

Enfin, elle présente un risque pour l'écosystème environnant et les zones d'épandages du dit «compost».

Aussi, Bizi! a souhaité évaluer des solutions alternatives dont la solution «Zéro déchets» mise en œuvre en Pays Basque Sud.

<sup>10</sup> Adech : [www.adech.fr](http://www.adech.fr)

<sup>11</sup> Ortzadar n°139, juillet/août 2010 et [www.biltagarbi.fr/actions/DossierNatura2000.pdf](http://www.biltagarbi.fr/actions/DossierNatura2000.pdf)

<sup>12</sup> Ortzadar n°139, juillet/août 2010 et [www.biltagarbi.fr/actions/DossierNatura2000.pdf](http://www.biltagarbi.fr/actions/DossierNatura2000.pdf)

<sup>13</sup> [www.ledauphine.com/drome/2011/04/28/bras-de-fer-entre-le-sytrad-et-le-groupe-valor-ga-urbaser](http://www.ledauphine.com/drome/2011/04/28/bras-de-fer-entre-le-sytrad-et-le-groupe-valor-ga-urbaser) : le cahier des charges n'est pas respecté au niveau de la performance du site (quantité des déchets traités et qualité du traitement)

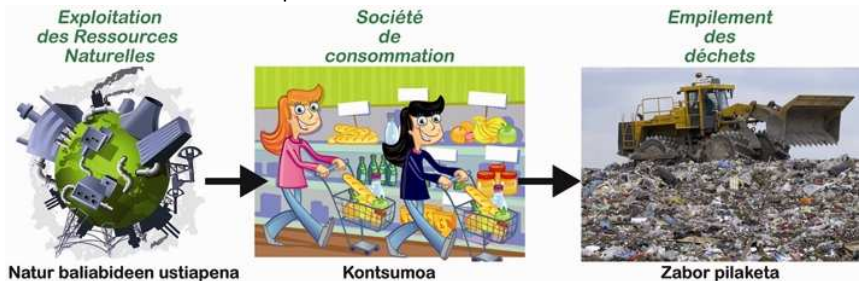
### III / Un autre modèle est pourtant possible :

La gestion de nos déchets est un enjeu majeur tant au regard de la nécessaire préservation des ressources en matières premières, que de l'impact environnemental et sanitaire de cette gestion. Il est clair pour Bizi! que le règlement durable de la question des déchets passera par la transformation sociale et écologique souhaitée et nécessaire de nos sociétés.

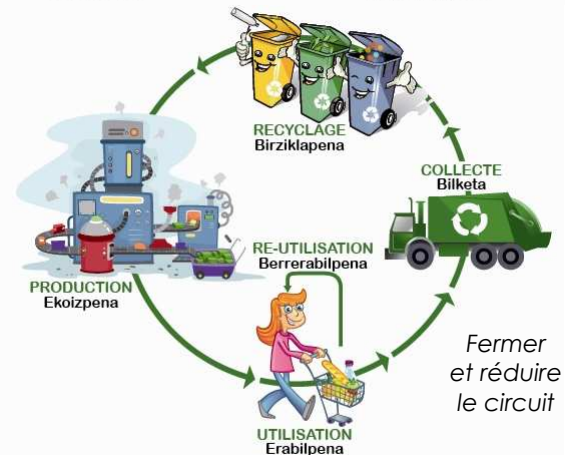
#### A/ Aller du modèle «linéaire» au «circulaire» :

Ainsi, pour régler la question des déchets notre société doit passer :

- d'un **modèle linéaire et non durable de gestion des déchets** : exploiter la planète sans limite, pousser à la surconsommation, entasser les déchets dans des centres d'enfouissement...



- à un **modèle circulaire ou en circuit fermé** (ne produire que des biens re-utilisables ou recyclables, trier les déchets, assurer leur ré-utilisation et recyclage/compostage, et, comme il y a toujours des pertes, diminuer la production globale de biens matériels, combattre radicalement le suremballage ainsi que l'obsolescence programmée des objets, etc.)



#### B/ Zero Zabor (Zéro Déchet), le modèle à suivre :

La visite des communes voisines du Gipuzkoa en Pays Basque Sud a montré que la philosophie du Zero Zabor (l'application de la formule "en circuit fermé") est la démarche la plus ambitieuse vers une **société responsabilisante, pédagogique, écologique, ne misant pas sur les grandes infrastructures mais sur la participation citoyenne et décentralisée, créatrice d'emplois locaux et qualifiés...**

##### Egun bakoitzean frakzio bat

Sortir chaque jour, un type de déchet



Ces communes ont fait le choix de la valorisation biologique avec collecte séparée des biodéchets (scénario étudié mais non retenu par Bil Ta Garbi). Elles mettent en pratique et assurent le bon déroulement du tri des fermentescibles (40% des déchets ménagers), de leur ramassage et de leur valorisation par compostage. Voir la vidéo «Visite Guidée» sur [www.bizimugi.eu/?p=4441](http://www.bizimugi.eu/?p=4441) pour avoir les détails concernant :

- la démarche** : campagne de sensibilisation des citoyens par quartier, les habitants sortent tous les jours un type de déchet (via des poubelles/supports identifiés par codes barres), là où un seul éboueur ramassait tout en vrac via un camion, des éboueurs plus qualifiés et motivés jouent le rôle de contrôleurs/conseils et intermédiaires entre les citoyens et l'administration, etc.
- et les résultats obtenus** : + de 80% de recyclage/réutilisation des déchets ménagers pour un budget communal à peine plus élevé (moins de coût liés aux tonnes de déchets enfouies ou brûlées, et plus de revenus liés au recyclage, le tout via un investissement dans l'humain (promotion d'emplois locaux, qualifiés et revalorisés).

### C/ La pratique à mettre en place en Pays Basque:

Bizi! souhaite trouver un moyen d'aller plus loin, de façon concrète et immédiate dans le domaine de la gestion des déchets.

Voici deux domaines dans lesquels plusieurs actions pourraient être menées à l'avenir par Bizi! en partenariat avec les acteurs du domaine (qu'ils soient institutionnels ou associatifs).

#### 1/ Dans le domaine de la collecte :

Avec les élus locaux en charge de la question des déchets dans les communes, intercommunalités ou syndicats concernés... et tous les citoyens et associations le souhaitant :

- **Sensibilisation des élus locaux... et de façon générale la société civile du Pays Basque** : mise en place d'un kit de formation sur la question des déchets incluant la participation en tant que conseils d'acteurs de Zero Zabor, d'Usurbil, d'Hernani et de Gipuzkoa Zero Zabor. Les diaporamas de présentation de ces communes ainsi que la vidéo "Visite Guidée de Bizi!" de Bizi ! seront mises en avant via le site [www.bizimugi.eu](http://www.bizimugi.eu) pendant cette campagne de formation.
- **Appel à candidature et mise en valeur d'une commune «pilote» du Pays Basque Nord durant sa transition vers le Zéro Déchet** : un pays misant sur une production de qualité se doit d'appliquer cette démarche de valorisation au domaine des déchets. La gestion avant-gardiste des déchets c'est aussi un moyen de se démarquer, de se faire remarquer et donc de renforcer, cultiver et diversifier la notoriété communale. Ainsi, la commune montrera ainsi son grand sens de «responsabilité face aux générations futures».
- **Faire reconnaître et valoriser les comportements éco-citoyens** : étudier avec les collectivités concernées la faisabilité administrative de baisser la taxe ordures ménagères (mise en place d'une redevance incitative pour les familles pratiquant le compostage individuel ou collectif).

#### 2/ Dans le domaine du traitement... en partenariat avec Bil Ta Garbi :

- **Renforcer/relayer les campagnes de sensibilisation sur le compostage** :
  - proposer/diffuser des méthodes pour mettre en place des composteurs collectifs pour les résidences (immeubles,etc.) et pour les citoyens qui le souhaitent.
  - proposer des formules encore peu ou pas expérimentées : intervention de maîtres composteurs, broyeur en prêts pour les foyers possédant des jardins, lombricomposteurs pour appartements,...
  - assurer/suivre la qualité de la collecte des déchets organiques en veillant à la cohérence des budgets alloués : en effet, la méthanisation et tout projet visant à transformer les fermentescibles en compost utilisable dans l'agriculture ne peuvent s'exempter d'un tri poussé et de qualité à l'origine. Il en va de la crédibilité de tout choix prétendant s'inscrire dans le modèle «en circuit fermé» de la gestion des déchets.
- **Etudier et mettre en place des clés de lecture permettant périodiquement de suivre l'évolution du taux de recyclage au Pays Basque Nord** : cela permettra de **mettre la question des déchets au centre des débats publics**. A titre d'exemple, voici des questions auxquelles il faudra apporter à date fixe des réponses : « *Quantité, nature, et taux de recyclage des déchets en Iparralde aujourd'hui ? Que se passe-t-il avec les non recyclables ? Quelles sont les projections à venir durant les prochaines années ? Que fait ma commune dans ce domaine ? Combien/comment/pourquoi paie-t-on pour la Taxe Ordures Ménagères... quelles sont les conséquences ?* »

## **Conclusion**

La dénonciation du productivisme, de la société de consommation, de nos systèmes économiques basés sur «*la croissance à tout prix*» est au cœur de l'action de Bizi!. Il est en effet chaque jour plus évident que c'est toute l'organisation de nos sociétés – on parle ici des pays de l'OCDE et des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) – qui est la principale cause de la raréfaction de toutes les matières premières, de la pollution généralisée de notre environnement et du basculement climatique en cours. Ces trois énormes risques ont un impact négatif bien réel aujourd'hui sur l'environnement et l'avenir de l'humanité, impact qui va s'accroître irrémédiablement dans les années à venir si un changement radical de cap n'est pas entrepris.

Sur la thématique des déchets, Bizi ! regrette le choix du procédé de TMB fait par Bil Ta Garbi, choix qui s'inscrit dans la continuité historique des solutions industrielles, centralisées et dé-responsabilisantes. Pourtant, des mesures aussi louables que prometteuses comme celle de la mise en place de 14 postes d'ambassadeurs/drices du tri laissaient entendre que les pas suivant allaient continuer vers un changement de cap nécessaire.

De façon générale, Bizi! ne peut que recommander aux décideurs politiques de s'imprégner de la démarche Zero Zabor (Zéro Déchet) : sensibilisation des individus à ce qu'ils consomment et rejettent, tri appuyé à la source, réutilisation, recyclage, relocalisation et revalorisation des emplois. Puisque les élus de BTG persistent dans leur choix, Bizi! les invite fortement à limiter volontairement l'ampleur des installations de Canopia afin de réorienter une partie de la manne des 60 millions d'euros vers de la mise en œuvre de solutions alternatives évoquées plus haut et en particulier, vers la séparation des fermentescibles chez l'habitant associée à une taxation personnalisée incitative à des comportements vertueux.